



Bien plus qu'une image...

De Pâques à la Pentecôte, le temps pascal nous donne de vivre comme un long dimanche. Il s'étale sur huit semaines où se déploie la grande aventure de la Résurrection pour en goûter le meilleur. Nos yeux sont alors invités à se porter sur la personne du Ressuscité et particulièrement sur ce qu'il est aujourd'hui. C'est ici que l'image du berger, du *Bon Pasteur* est si précieuse.

D'ailleurs on la retrouve souvent dans les Écritures. Comme un berger, c'est Dieu qui rassemble son peuple, qui le conduit et le fait sortir d'Égypte. Par les patriarches et les prophètes, il l'éduque, l'instruit, le forme. Et lorsque la Bible parle de l'Envoyé de Dieu - *le Messie* - c'est encore sous les traits d'un berger. Rappelons-nous le si beau psaume 22 : *Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer...*

Pour nous dire qui il est, souvent Jésus cite les Écritures. C'est bien dans ce contexte qu'il se présente comme un *Pasteur*, un *Bon Pasteur* et qu'il raconte la parabole de la brebis égarée. Comment pouvait-il mieux nous révéler l'obsession de Dieu pour le salut de tous et de toutes? Comment mieux nous parler de ce Dieu qui aime d'un amour sans condition et sans frontières?

Il est fascinant de penser que la toute première oeuvre d'art connue nous présentant Jésus n'est pas un portrait au sens où on l'entend aujourd'hui. On en avait pourtant les moyens techniques. La plus ancienne représentation du Christ retrouvée dans un cimetière romain donne à le contempler sous les traits d'un jeune berger portant un agneau sur ses épaules. On se retrouve alors devant une page d'évangile et non devant un *vrai portrait* de Jésus.

Mais cette évocation est ***bien plus qu'une image***. Quand Jésus parle du berger, il pense au berger qui donne sa vie pour ses brebis. *Je leur donne la vie*, dit-il, *la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main...*

Quand Jésus se présente sous les traits d'un berger, il veut aussi nous parler de liberté, d'une totale liberté. Se mettre à son école se fait sans contrainte et - va sans dire - sans violence. Pas question de propagande, ni de publicité. Seule compte l'écoute de sa voix. *Mes brebis écoutent ma voix. Moi, je les connais et elles me suivent...*

Contempler le Ressuscité de Pâques sous les traits d'un *Bon Pasteur*, c'est ***bien plus qu'une image*** si belle soit-elle. C'est se redire qu'aujourd'hui encore, il prend soin de nous *comme un père porte le souci de ses enfants*.

Dieu tient parole. Tout est possible...

Pensée de la journée :

En moi, vous trouverez soulagement pour vos âmes.
Oui, mon joug est doux et mon fardeau léger.

(Mt 11,29-30)

Pensée de la semaine :

En contemplant le Bon Pasteur, il faudrait fermer un moment les yeux. Une voix veut nous atteindre, au-delà des bruits de la vie et des rumeurs de notre cœur.

André Sève